

DESCENDANCE DE LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE



La Société théosophique a rendu plus abordables et populaires plusieurs concepts de l'ésotérisme et de religions orientales en réinterprétant, parfois, quelques concepts de celles-ci. Dans les décennies qui suivront, nous pouvons constater l'éclosion de plusieurs groupes qui ont été influencés par la pensée de cette Société.

L'ANTHROPOSOPHIE

Rudolf Steiner (1861-1925) était membre et secrétaire général pour l'Allemagne de la Société théosophique depuis 1902. La même année, il devient le directeur pour l'Allemagne, la Suisse et l'Empire austro-hongrois, mais ses rapports avec Annie Besant, directrice de la Société de l'époque, se dégradent dans la décennie suivante. Steiner, encore très attaché à la croyance chrétienne, n'appréciait guère l'intérêt grandissant que Besant nourrissait pour l'hindouisme. Des désaccords idéologiques et politiques (la théosophie servait aussi les intérêts de l'empire britannique) conduisent Steiner à se séparer de la Société théosophique en 1912 et à créer l'Anthroposophie qui, paradoxalement, enseigne encore quelques concepts hindous, comme le Karma ou la réincar-

nation, selon la réinterprétation théosophique. L'Anthroposophie a introduit sa doctrine pseudo-scientifique dans plusieurs domaines de notre société : la médecine anthroposophique se flattant de ses méthodes naturelles, les écoles Steiner-Waldorf promouvant une éducation alternative et l'agriculture biodynamique se disant « plus bio que bio ». Elle possède également des marques (Weleda) et labels (Demeter) dont le lien avec les concepts anthroposophiques n'est pas explicitement affiché.

LA 4^{ÈME} VOIE

Georges Gurdjieff est né en Arménie et ses quarante premières années de vie relèvent d'un mythe invérifiable. S'il est décédé en 1949, sa date de naissance demeure incertaine, entre 1873 et 1886.

Sa vie publique démarre en 1914 : il développe un enseignement ésotérique et recrute ses premiers adeptes dans les milieux occultistes et plus particulièrement théosophes. Son principal disciple était Piotr Ouspensky (1878-1947), un journaliste très en vogue dans les milieux théosophiques et dont les écrits ont beaucoup contribué à la renommée de Gurdjieff.

Gurdjieff ne se limitait pas aux seuls enseignements théoriques proposant aussi des thérapies de groupe. Les exercices étaient de plus en plus exténuants, il exigeait la confession publique des fautes, insultait avec vigueur, attisait les querelles, visant sans nul doute à briser les comportements sociaux normaux. Comme Steiner, il attribuait la guerre à des puissances occultes, plus précisément à une influence planétaire hostile. Dès lors, le seul espoir de se développer consistait à ignorer le chaos tout en essayant de se préserver. Pour cela, les membres devaient vouer à leur maître une confiance absolue.

L'ARYOSOPHIE

L'aryosophie est née à Vienne avant la Première Guerre Mondiale à partir de l'idéologie völkisch qui conçoit la nation comme une communauté ethniquement homogène. S'y greffèrent ensuite le nationalisme allemand, l'antilibéralisme, le pessimisme culturel, le racisme, l'élitisme et des notions d'occultisme empruntées à la théosophie. La propagande menée par Franz Hartmann (1838-1912), membre de la Société théosophique, fit qu'elle put s'ancrer

en Allemagne et devenir un mouvement important.

Guido von List (1848-1919) fut le premier, ayant une audience réelle, à combiner l'idéologie völkisch avec l'occultisme et la théosophie qu'il connaissait parfaitement. Il remplaça le terme « germains » par « aryo-germans » en référence à la cinquième race racine de Blavatsky. Jörg Lanz von Liebenfels (1874-1954) dirigeait son propre courant occulto-raciste qui était considérablement redevable à la théosophie. Avec ces deux personnages, les aryosophes et leurs symboles (dont la svastika) pénétrèrent plusieurs groupes nationalistes et antisémites y compris le parti nazi.

LA BANNIÈRE DE LA PAIX

En 1920, Nicolas Roerich (1874-1947) fonde à New York avec sa femme Helena, l'Agni Yoga Society, cercle de réflexion ésotérique proche des idées de la fondatrice de la Société théosophique. La famille Roerich ainsi que ses associés auraient suivi l'enseignement du maître Morya, maître ascensionné de Blavatsky, au travers d'Helena Roerich qui pouvait entendre le maître. Après une expédition en Asie centrale, il lance à New York le projet Pax Cultura, « Croix-Rouge » de la culture qui conduira au Pacte Roerich, traité concernant la protection des biens culturels en temps de guerre, illustré par un drapeau : La Bannière de la Paix. La Convention de la Haye de 1954 n'a pas remplacé ce traité, et la Bannière de la Paix reste une réf-

rence pour un certain nombre de mouvements.

En France, elle est présente au travers de l'Association française de la « Bannière de la Paix », présidée par Thierry Bécourt¹. Celui-ci a été auditionné par la commission parlementaire du Sénat² notamment pour ses propos antivax et ses positions pro-sectaires. La Bannière de la Paix est également présente dans la symbolique des Ambassadeurs de Paix Stellaire (en lien avec les platistes d'Alliances Célestes)^{3,4} comptant parmi ses ambassadeurs nombres de figures du New Age et du complotisme.

L'ORDRE DU TEMPLE D'ORIENT

L'ordre du temple d'Orient, Ordo Templi Orientis (OTO), fut créé en 1902 par Karl Kellner, Franz Hartmann et Théodor Reuss. Kellner était un Viennois qui avait beaucoup voyagé en Orient et aurait été initié aux techniques tantriques. Hartmann, allemand d'origine, était membre de la Société théosophique. Reuss, lui, était un dignitaire d'une des branches les plus occultes de la franc-maçonnerie et celui qui a initié Rudolf Steiner, fondateur de l'Anthroposophie, mais aussi Harvey Spencer Lewis, fondateur de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-

Croix (AMORC). Il va s'opposer à Aleister Crowley, qui dirige l'OTO dans les années 20 et qui développe les pratiques magiques, les pratiques satanistes et le sexe comme moyen de pouvoir.

C'est dans la loge californienne, très fréquentée jusqu'à la fin des années 50, que Lafayette Ron Hubbard, plus tard fondateur de l'Eglise de Scientologie, accomplit ses débuts dans l'occultisme.

LA SCIENTOLOGIE

L'histoire de la Scientologie reste étroitement liée à celle de son fondateur, Lafayette Ron Hubbard (1911-1986). Né au Nebraska dans une famille plutôt modeste, il s'essaie en 1938 à la science-fiction qui lui servira, plus tard, à développer sa « philosophie ». En 1950, il publie *la Dianétique*, introduction à une science nouvelle, livre dans lequel il compare le cerveau à « un ordinateur dont on peut améliorer les performances en effaçant de sa mémoire les données inutiles ou nuisibles. » Le directeur de la revue de science-fiction *Astounding*, dans laquelle Hubbard écrivait, se laisse convaincre par ses théories alors que les collaborateurs de cette revue qualifiaient la Dianétique de « charabia » et de « psychologie freudienne révisée par un cinglé ». Le corps médical a aussi qualifié cet écrit de « vulgaire fraude » et en 1951 l'ordre des médecins de New Jersey poursuit la Fondation Hubbard de Recherche Dianétique pour enseignement illégal de la médecine. Dans cette même année, Hubbard présente l'électromètre, une machine censée mesurer le niveau émotionnel d'un individu.

1 - <https://bannieredelapaixfrance.sitew.fr/> (consulté le 11/12/2024)

2 - Commission d'enquête sur l'influence des mouvements à caractère sectaire dans le domaine de la santé (Tome 2 p. 472)

3 - <https://www.alliances-celestes.com/ambassadeurs-de-paix-stellaire/> (Consulté le 11/12/2024)

4 - <https://www.unadfi.org/actualites/groupe-et-mouvements/larrivee-des-extraterrestres-se-prepare-ra-a-limoges/?highlight=terre%20plate> (consulté le 11/12/2024)

Parmi les croyances de la Scientologie on retrouve celles qui se basent sur des concepts du bouddhisme et de l'hindouisme tels que transmis par la Société théosophique, ou encore le recours à des pseudos-thérapies afin d'apporter un soin psychique. Même si actuellement les scientologues nient l'existence d'un « mythe de Xénu », en relation aux extraterrestres, cela a bien été écrit par Ron Hubbard dans le script d'un film, jamais tourné. Seuls les scientologues très avancés dans la hiérarchie auraient accès à ce « secret »⁵.

LA NOUVELLE ACROPOLE

D'abord membre de la Société théosophique en Argentine, Jorge Angel Livraga (1930-1991) y fit entrer de nombreux jeunes comme membres « non-attachés », c'est-à-dire qu'ils n'appartenaient pas aux branches de la Société théosophique d'Argentine, mais étaient sous le contrôle charismatique de Livraga lui-même. Redoutant le croissant pouvoir de ce dernier, la Société théosophique l'expulsa et, en 1957 Livraga fonda, avec sa femme Ada Albrecht, son propre mouvement : l'Organisation Internationale Nouvelle Acropole (OINA). Le mouvement a commencé à s'implanter à l'étranger à partir de 1972, il serait présent dans une cinquantaine de pays.

Les enseignements de Nouvelle Acropole reposent sur un certain nombre de croyances ésotériques et spirituelles

héritées de la Société théosophique. Au-delà de son versant philosophique, la doctrine acropolitaine véhicule ainsi des théories telles que la transmigration des âmes, les contacts médiumniques avec des Maîtres de sagesse, la conception selon laquelle des races-racines se sont succédé dans l'histoire de l'humanité : hyperboréens, lémuriens, atlantes, aryens⁶.

Le rapport Vivien en 1983 suggère que sous des apparences libérales démocratiques se profile un mouvement aux sympathies totalitaires en présentant une gravure ornant le premier bulletin du corps de sécurité, groupement interne à la Nouvelle Acropole.

FEMMES INTERNATIONALES MURS BRISÉS

Fondé par Evelyne Mesquida et Alexandre Homé (1931-2017), Femmes Internationales Murs Brisés (FIMB), selon le site officiel, « repose sur la juste place des femmes et de l'éducation des enfants » et a pour vocation de consolider « les concepts d'entraide, de paix et d'actions à partir de toutes les bonnes volontés internationales », en s'appuyant sur des « valeurs élevées ».

Son Académie Internationale de la Non-Violence, centre de formation du mouvement, est une source importante de revenus. Parrainée par A. Homé, ce

5 - <https://www.linternaute.com/actualite/societe/1175456-dogmes-et-secrets-de-la-scientologie/1175461-et-les-extraterrestres> (consulté le 03/12/2024)

6 - <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https%3A%2F%2Fwww.journalzibeline.fr%2Fsociete%2Fenquete-sur-la-nouvelle-acropole-a-marseille%2F#federation=archive.wikiwix.com&tab=url> (consulté le 12/12/2024)

serait « la seule entité juridique qui diffuse et enseigne son art de façon authentique ». Placée sous la direction technique d'Evelyn Mesquida, cette école enseigne et diffuse le Chindai, et ses « déclinaisons » comme l'art chorégraphique, la psygym, ou autres. Le Chindai serait, selon Alexandre Homé, son fondateur, parmi les arts martiaux celui de « la voie de l'équilibre », permettant d'apprendre « toutes les valeurs élevées, nécessaires à l'Être humain pour trouver sa juste place ». Il est présenté au public comme un outil de gestion du stress, d'éducation aux valeurs pour les jeunes, de maintien d'équilibre pour les personnes âgées. Or cette pratique est en réalité fondée sur des croyances ésotériques dont l'enseignement explicite est réservé aux formateurs. Rien ne permet ainsi au grand public de savoir que le réseau FIMB est fondé sur une vision et un projet clairement New Age, et que les formations qu'il propose sont conçues comme un chemin ésotérique destiné à former les « initiés ». Il prônerait cependant la croyance en la réincarnation, aux énergies vibratoires, aux extra-terrestres...⁷

GROUPES NÉO-HINDOUISTES

C'est à Calcutta, capitale de l'Inde colonisée, que se retrouvent, au début du XIX^e siècle, plusieurs orientalistes fascinés par la découverte de cette si complexe ancienne culture hindoue. L'élite indienne a trouvé son intérêt dans cette reconnaissance en affirmant son identi-

té ébranlée à la suite d'années de colonisation.⁸ Elle a connu sous l'influence anglaise la philosophie des Lumières, les dernières découvertes et théories scientifiques occidentales ainsi que plusieurs courants ésotériques occidentaux comme la franc-maçonnerie, le courant transcendantaliste, etc. De ces influences est né un hindouisme moderne qui s'est divisé en deux branches : l'une traditionaliste et l'autre appelée néo-hindouisme.

Parmi ces influenceurs : la Société théosophique. Swami Vivekananda, premier moine hindou ayant présenté le yoga et la méditation en Occident, a publié son premier livre dans la maison d'édition de la Société Théosophique. Ses enseignements, sortis de leur contexte culturel, étaient complètement insérés dans l'optique théosophique. Il affirmait que ces pratiques étaient liées à une spiritualité universelle et non pas à une pratique religieuse et revendiquait leur caractère prétendument scientifique ayant pour objectif le bien-être et le développement personnel.

LA PERSISTANCE ET L'ÉVOLUTION DES IDÉES THÉOSOPHIQUES

Descendants de la Société théosophique, ces mouvements présentent des croyances et des méthodes assez similaires. Leurs fondateurs et leurs adeptes ont été, pour la majorité, d'anciens membres de cette Société et ont

7 - <https://www.lasemaineudroussillon.com/general/victime-dun-mouvement-de-croyance-a-perpignan-3863/> (consulté le 12/12/2024)

8 - *Le nouvel hindouisme occidental*. Véronique Altglas. CNRS Editions, 2005.

beaucoup circulé entre ces mouvements.

Plusieurs dogmes et pratiques de la Société théosophique ont été véhiculés par le New Age jusqu'à l'époque actuelle, notamment la réinterprétation de concepts des religiosités orientales, comme la notion d'énergie vitale aujourd'hui couramment utilisée. Il peut paraître paradoxal, au premier abord, que des croyances qui prétendent se rapprocher de la science prônent parallèlement la valorisation de l'intuition plutôt que de la raison, mais les new agers considèrent l'expérience individuelle comme une preuve valable de vérité dans n'importe quel domaine.

Plusieurs concepts ont aussi évolué. La notion de « transpersonnalisme » de

Rudhyar, un ami d'Annie Besant, préfigurait l'émergence de la « psychologie transpersonnelle » qui deviendra, par la suite, le « développement personnel ». Ou encore la communication avec des entités supérieures (maîtres ascensionnés) s'est répandue dans le New Age sous l'appellation « channeling ». Et, par déformation, l'ufologie se serait imposée plus récemment comme preuve de la possibilité d'être en contact avec des êtres venus d'ailleurs.

Les exemples sont nombreux et nous montrent comment cette pensée théosophique et ses croyances ont évolué jusqu'à nos jours faisant de notre société un terrain fertile à la multiplication des mouvements à caractère sectaire.